

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



N°22 - Rabî'î 1432 - Février - mars 2011

www.lumieres-spirituelles.net

**ÉTUDIER
LE NOBLE CORAN**
(*Nahja al-Balâgha*)

**LA VISION
DU COEUR**
(Imam al-Bâqer^(p))

**PESER
LA VALEUR**
des actes

UN TRIBUNAL



SPÉCIAL pour
le Liban ?(2)

3 - Éditorial

4 - La Prière

Maîtriser son imagination (2)

5 - L'invocation

« Une demande connue immédiatement »



6 - Le Coran

Le verset d'«*al-Kursî*» (3)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Ne pas laisser son cœur se durcir

9 - Connaître Dieu

Dieu créa l'homme à Son Image ?



10 - La Voie de l'Eloquence

Étudiez le Coran

11 - Méditer sur un dessin

A propos du soleil et de la lune du jour et de la nuit



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

Le Messager de Dieu^(s) durant la nuit

13 - Notre réelle Demeure

L'interrogatoire de Munkar et Nakîr

14 - Méditer sur l'Actualité

Pourquoi un Tribunal Spécial pour le Liban ? (2)

15 - Le Bon Geste

Balayer sa maison

16 - Des états spirituels

La vision du cœur

17 - La Bonne Action

Réciter le verset du Trône (*Ayat al-Kursî*)



18 - Des exemples : les grands savants

Le Rendez-vous de S. Abbas al-Moussawî

19 - Les Lieux Saints

Al-Baqî' à Médine



20 - Notre Santé

20-La comparaison

21-La saignée (*al-Hujâma*)

22-L'ail



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Augustin d'Hippone

24 - Le Courrier du lecteur

De la lassitude durant la prière

25 - Le Livre du Mois

Le Prophète « *Ummî* »

26 - Le Coin Notes

Lueurs Mohammadiennes

En optant pour le calendrier hégirien pour les dates de parution de la revue, nous avons choisi de suivre le rythme des rites religieux musulmans et de ses fêtes avec ses moments de joie et de tristesse, d'épreuves et d'effervescences spirituelles.

Nous nous sommes trouvés à vivre au rythme de la lune, attendant – à l'instar du mois de Ramadan – l'apparition de la nouvelle lune pour la parution du nouveau numéro de la revue, nous



sensibilisant ainsi à la seconde horloge qui règle l'univers.. comme par exemple les oscillations de la mer (la marée), le cycle œstral de la femme (les menstrues)...

Et nous voilà interpellés par cette organisation grandiose de l'univers réglé avec harmonie par deux horloges, la lune et le soleil, voguant chacun sur son orbite, ne se rattrapant jamais, poursuivant ensemble leur course vers leur perfectionnement, créés en toute Vérité, soumis à Dieu le Créateur..

Signes de la Toute-Puissance de Dieu et de Son Omniscience pour ceux qui savent ; un Rappel que la Création et l'Ordre sont à Dieu Seigneur des mondes ; une Exhortation à nous soumettre à Lui et à n'adorer que Lui ; une Invitation à découvrir les Secrets de Sa Création et de Son Ordre..

En ce mois béni de Rabî'I, plus d'un milliard de Musulmans à travers le monde commémorent la naissance du Messager de Dieu, le Prophète Mohammed^(s) qui a illuminé le monde de sa lumière, tous unis à l'écoute de son Message divin et des leçons de sa tradition (*sunna*), demandant son intercession auprès de Dieu afin de les protéger contre les complots des arrogants et de leur faire bénéficier de Sa Miséricorde.

Certains ont élevé leurs voix plus haut pour appliquer la Règle divine transmise par le Prophète^(s) selon laquelle **{Dieu ne change pas l'état d'un peuple tant qu'ils ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes.}**^(11/13 Le Tonnerre)

Qui, en Tunisie où le peuple est descendu dans la rue pour chasser son tyran oppresseur et insatiable ; qui, au Liban où le courant de la résistance s'est mobilisé pour déjouer le nouveau complot américano-sioniste aux couleurs juridiques ; qui à Gaza où le peuple palestinien résiste au blocus sioniste ; qui, en Egypte, où les gens sont aussi descendus dans la rue en vue de renverser le régime, et pour certains ouvrir la route à Gaza et ...

Dans ce refus de l'oppression, de l'humilité et de la honte, autant d'efforts qui concourent à la sortie de notre Imam, l'Imam al-Mahdî^(qa), dont le début de l'Imamat a commencé en ce même mois avec le martyr de l'Imam Hassan al-'Askarî^(p), le huitième jour de ce mois. ■



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

Maîtriser son imagination (2)

Nous avons vu la dernière fois l'importance de maîtriser son imagination durant la prière et comment il est possible de le faire.

En fait, le nœud central dans ce domaine [de la prise de contrôle de l'imagination durant la prière] est le fait que notre sentiment du besoin [de la prière] est très faible, que nos cœurs ne croient pas que le capital pour le bonheur de l'Au-delà et le moyen de vie pour les Jours illimités est la prière. Nous pensons que la prière est un poids qui nous est imposé, nous la voyons comme une lourde charge. Pourquoi ?

L'amour pour quelque chose vient de ce que nous en connaissons le résultat. Nous aimons ce monde-ci parce que nous en connaissons le résultat. Nos cœurs y croient. C'est pourquoi nous

Ainsi, du fait que nous ressentons le besoin de ce monde et que nous le considérons comme le capital de la vie et la source des plaisirs, nous nous tournons vers lui et nous nous efforçons de l'atteindre.

Alors que si nous croyions vraiment en la vie de l'Au-delà, si nous ressentions le besoin de la vivre, si nous étions convaincus que tous les actes d'adoration (notamment la prière) sont le capital de la vie et le fondement de la félicité dans cet autre monde, nous nous efforcerions inéluctablement de l'atteindre. Nous ne trouverions jamais en nous-mêmes, durant cet effort, une quelconque fatigue ou peine en l'accomplissant.

Au contraire, nous l'atteindrions avec le désir complet et nous réaliserions les conditions de son atteinte et l'acceptation par l'accueil de nos âmes et de nos cœurs. Nous ferions bon accueil aux propos des Prophètes^(p) et des Proches-Elus^(p), ne serait-ce qu'en les considérant comme des hypothèses

Nous pensons que la prière est un poids qui nous est imposé à cause de notre amour pour ce monde alors qu'elle est notre capital pour le bonheur dans l'Au-delà.

n'avons pas besoin d'exhortation, de conseil, de recommandation pour acquérir quelque chose de ce monde. Les instincts, les forces de la colère et le démon (intérieur et apparent) suffisent pour appeler à ce monde. Leur gestion n'a pas besoin du Coran ni du Prophète.

Ceux qui croient que l'appel du Sceau des Prophètes, le Messenger de Dieu^(s) a deux aspects, l'un pour ce monde, l'autre pour l'Au-delà et qui pensent que cela est un honneur pour le Détenteur de la Législation, et la perfection de la Prophétie, n'ont aucune connaissance de la Religion. Ils sont très éloignés du but de la Prophétie et de son appel. Car l'appel pour ce monde est totalement extérieur aux objectifs des Prophètes grandioses. Au contraire ! Les Prophètes^(p) ont été envoyés pour interdire ce monde aux hommes, pour donner des contraintes à (l'acceptation) absolue des instincts et de la colère et déterminer les choses utiles, en vue d'une organisation plus complète.

probables, et nous nous efforcerions de les mettre en pratique !

Cette froideur et cette faiblesse en nous proviennent de la froideur des rayons de la foi. Notre ouïe n'est qu'une ouïe animale de ce monde et les Conseils de Dieu Très-Elevé ne dépassent pas les limites de l'apparence, n'atteignent pas l'intérieur.

Aussi, une des tâches prioritaires à réaliser est de ne pas compter sur nous-mêmes mais de nous tourner de tout notre cœur vers la Cause des causes, de nous accrocher par la *fitra* à l'Origine des origines, de demander l'infailibilité et la protection à Sa Sainte Essence, de compter sur l'aide de Son Essence Sanctissime, de s'abaisser en Sa Présence, dans l'isolement et de demander avec sérieux la réforme à Dieu Très-Elevé, car il n'y a pas d'abri sans Sa Sainte Essence.

(d'après *Al-Adab al- Ma 'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) – *Maqâlat* 1 – Chap 11 (2))

Une demande pour une annonce immédiate

« Mon Dieu, prie sur Mohammed et sur sa famille,
 préserve-moi des actes de désobéissance,
 utilise-moi dans l'obéissance,
 accorde-moi le bon retour, purifie-moi par le repentir,
 renforce-moi par l'immunité, redresse-moi par la santé/salut,
 fais-moi goûter la douceur du pardon,
 fais de moi l'affranchi de Ta Rédemption,
 le libéré de Ta Miséricorde,
 inscris-moi une assurance contre Ta Colère,
annonce-moi par cela une bonne nouvelle
 que je connaisse, **immédiatement**, sans tarder,
 et fais-en moi connaître un signe
 que je distinguerai clairement ! »

De l'Imam as-Sajjâd^(p) in *as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* N°16 p93-94



اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ، وَقِنِي مِنَ الْمَعَاصِي، وَاسْتَعْمِلْنِي بِالطَّاعَةِ،

Allâhumma, salli 'alâ Muḥammadinn wa âlihi wa qinî mina-l-ma'âsî wa-sta'milnî bi-t-tâ'ati

وَارْزُقْنِي حُسْنَ الْإِنَابَةِ، وَطَهِّرْنِي بِالتَّوْبَةِ، وَأَيِّدْنِي بِالْعِصْمَةِ، وَاسْتَصْلِحْنِي بِالْعَافِيَةِ،

wa-rzuqnî ḥusna-l-inâbati, wa ṭahhirnî bi-t-tawbati, wa ayyidnî bi-l-'ismati wa-staslihñî bi-l-'âfiyati

وَأَذِقْنِي حَلَاوَةَ الْمَغْفِرَةِ، وَاجْعَلْنِي طَلِيقَ عَفْوِكَ، وَعَتِيقَ رَحْمَتِكَ، وَ اَكْتُبْ لِي أَمَانًا مِنْ سُخْطِكَ،

wa adhiqnî ḥalâwata-l-maghfirati, wa-j'alnî ṭalîqa 'afwika wa 'atîqa raḥmatika wa-ktub lî amânann min sukhtika

وَبَشِّرْنِي بِذَلِكَ فِي الْعَاجِلِ دُونَ الْآجِلِ، بُشْرَى أَعْرِفُهَا، وَعَرِّفْنِي فِيهِ عِلْمًا أَتَبَيَّنُهَا

wa bashshirnî bi-dhâlika fî-l-'âjili dūna al-'âjili bushrâ a'rifuhâ wa 'arrifnî fihi 'alâmatann atabayyanuhâ.



Le verset du Trône (Ayat al-Kursî) 255/II (3)

آية الكرسي

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

Allâhu lâ ilâha illâ huwa al-hayyu al-qayyûmu

Dieu, point de divinité autre que Lui, le Vivant, le Sustentateur

lâ ta'khudhuhu sinatunn wa lâ nawmun

La somnolence et le sommeil ne s'emparent pas de Lui.

lahu mâ fi-s-samâwâti wa mâ fi-l-ardi

Sont à Lui ce qu'il y a dans les cieux et dans/sur la terre.

man dhâ-l-ladhî yashfa'u 'indahu illâ bi-idhnihi,

Qui intercède auprès de Lui si ce n'est qu'avec Sa Permission ?

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ

لَا تَأْخُذُهُ سِنَةٌ وَلَا نَوْمٌ

لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ

مَنْ ذَا الَّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ إِلَّا بِإِذْنِهِ

« man dhâ-l-ladhî » مَنْ ذَا الَّذِي

« Man » pronom relatif indéfini ou pronom interrogatif (ou de protestation ?) renvoyant habituellement à des personnes. Qui représente-t-il ?

« dhâ » démonstratif masculin singulier pour des personnes et des choses. Il n'est pas précisé ici s'il est de proximité ou d'éloignement.

« al-ladhî » pronom relatif défini, masculin singulier, renvoyant à « man » ou à « dhâ ». L'intercession est un fait que personne ne nie. Il reste à savoir ce que l'on entend par « intercession » et en vertu de quoi cette « intercession » a lieu.

« yashfa'u 'indahu » يَشْفَعُ عِنْدَهُ

« yashfa'u » vient de « shafa'a » et l'idée fondamentale : une adjonction de quelque chose ou une force d'achèvement, d'accomplissement pour le but recherché et l'atteinte du résultat voulu, au sens large, sans contrainte ni détermination. D'où la traduction par « intervenir, intercéder en faveur de.. auprès de.. »

« indahu » : auprès de, et « hu » (Lui) renvoie à Dieu (« Allâhu » ou « al-Qayyûmu ») en tant que tout revient à Lui. (Voir à ce propos ce qui a été dit précédemment.)

« illâ bi-idhnihi » إِلَّا بِإِذْنِهِ

« illâ » particule d'exception. Ici elle n'est pas précédée par une négation mais peut-être se trouve-t-elle dans le mot « man » qui peut avoir une valeur de protestation. En tout cas, elle a une valeur de confirmation de l'exclusivité, de la restriction, de l'exception.

« bi » aurait ici valeur de complément de moyen : « par » ou « grâce à » « avec l'aide de » (voir le détail dans le N°0).

« idhni-hi » vient de *adhana* et l'idée fondamentale est : la connaissance avec le critère de satisfaction et d'accord. D'où le sens de « idhin » l'autorisation, la permission nécessitant la connaissance avec la satisfaction et l'approbation. Tout est entre les mains de Dieu, sous Son Autorité. Tout vient de Lui et revient à

Lui. Comment des « intercesseurs » pourraient-ils agir en dehors de Lui, de Sa Connaissance, de Sa Volonté, de Son Accord ?

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation de ce verset de Sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mîzan* », de celles sheikh Nâsr Makârem Shîrâzî ainsi que des indications présentes dans la traduction du Coran de Yehia Alawi (Christian Bonaud), *Voilà le Livre*.)

مَنْ ذَا الَّذِي يَشْفَعُ

« *man dhâ-l-ladhî yashfa'u* »

A propos de « *man dhâ-l-ladhî yashfa'u* », il y a deux domaines d'investigation, d'un côté le sens de l'intercession, et de l'autre celui ou ce qui intercède.

LE MONDE EST CONSTRUIT SELON L'ORGANISATION DE L' « INTERCESSION »

Quant au sens, le Coran présente l'intercession comme un système d'organisation du monde : en d'autres termes, **l'organisation du monde est construite sur l'organisation de l' « intercession »**, les « intermédiaires » étant, selon certains savants, l'ensemble des causes dans ces existences causées avec l'accord de Dieu, de façon absolue (c'est-à-dire sans condition ni contrainte).

Selon ce sens large, l'intercession comprend aussi bien celle au niveau de la constitution (*at-takwiniyyah*) – la création et le maintien de la création –, qu'au niveau de la législation (*ash-shâri'ah*). Elle inclut aussi bien le principe de la causalité connu dans le monde matériel que la législation, l'invocation, les bonnes actions, les supplications, le tutorat (*al-wilâyat*).

Et contrairement à l'intercession pratiquée entre les hommes fondée sur l'intérêt, l'intercession divine a un tout autre sens puisque Dieu est le Riche en Soi qui n'a aucun besoin. Elle est au contraire un moyen pour mener la création à sa perfection.

Vient alors la question : qui sont ceux qui sont amenés à jouer le rôle d'intercesseur ? qui vont recevoir l'autorisation de l'intercession ?

Selon un hadîth du Messager de Dieu^(s), ils sont au nombre de cinq : « *Le Coran, les liens de parenté, le dépôt, votre Prophète, les Gens de la famille de votre Prophète.* »

Le Prince des croyants^(p), quant à lui, insistait sur le repentir : « *Par d'intercesseur plus efficient que le repentir.* »

La présence du pronom interrogatif plutôt employé pour les personnes « *man* » laisse suggérer la primauté de l'intercession de personnes. Qui sont ces personnes à qui Dieu donne Son Accord pour intercéder ?

« *Le Prophète et les gens de sa famille* » si l'on reprend la parole citée du Prophète Mohammed^(s).

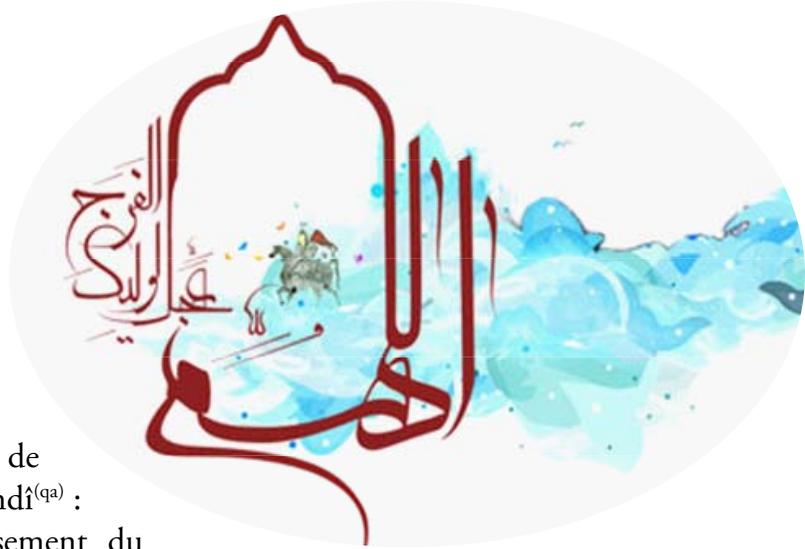
L'Imam as-Sâdeq^(p), interrogé sur le sens de ce verset, confirme ce sens : « *Nous sommes ces intercesseurs.* » (c'est-à-dire, eux les Imams d'Ahle al-Beit^(p) après le Prophète^(s)).

LES « INTERCESSEURS » SONT DIVERSES, EN PREMIER LIEU, LE MESSAGER DE DIEU^(S) ET LES IMAMS^(P) DE SA DESCENDANCE

Sheikh Nâsr Makârem Shîrâzî relève la nécessité d'une certaine similitude entre celui qui intercède et celui qui bénéficie de l'intercession. L'intercession, selon le noble Coran, signifie que la personne qui a fait des péchés, a aussi certaines qualités, comme la foi, ou de bonnes actions effectuées, qui lui font se ressembler aux Proches-Elus de Dieu, qui à leur tour s'efforcent de l'aider, en la dirigeant vers l'avenue de la perfection, et demandant à Dieu Très-Elevé le pardon pour elle.

On pourrait dire que la réalité de l'intercession réside en la présence d'un être plus fort, meilleur à côté d'un autre plus faible, pour l'aider à gravir les échelons de la perfection.

Ne pas laisser son cœur se durcir



Un des dangers de la longueur de l'occultation de l'Imam al-Mahdi^(qa) : la dureté du cœur. Le durcissement du cœur constitue un obstacle à l'accès à la « réussite » (*tawfiq*) divine et aux bénédictions de l'Imam^(qa), même absent, en ce monde et dans l'Au-delà. Il retarde la sortie de l'Imam^(qa).

« Le Sustentateur de parmi nous aura une occultation qui sera longue. C'est comme si j'étais avec les compagnons (shî'at), qui errent durant son occultation, de l'errance des troupeaux de moutons à la recherche d'un pâturage qu'ils ne trouvent pas. Aussi, celui d'entre eux qui reste ferme dans sa religion, dont le cœur ne s'est pas durci à cause de la longueur de son occultation, sera-t-il avec moi dans mon degré le Jour du Jugement dernier. »

Puis il^(p) ajouta :

« Quand le Sustentateur de nous se dressera, il n'y aura personne avec une allégeance à son cou. C'est pourquoi sa naissance sera dissimulée et sa personne occultée. »

(du Prince des croyants^(p), *Bihâr*, vol.51 p109 H1)

Pendant son occultation, nous devons veiller à ne pas durcir notre cœur. Il existe plusieurs moyens de garder son cœur tendre, ou d'attendrir son cœur. En premier lieu, suivre la religion de Dieu et ne pas faire de péchés.

Il y a aussi, partager la souffrance des autres, sentir avec eux, avoir pitié des orphelins, donner aux nécessiteux, aller au cimetière pour se rappeler le caractère éphémère de notre vie sur terre, lire le Coran, combattre l'injustice...

Et Dieu créa l'homme à « **Son Image** » ?

On interrogea Abû Ja'far (l'Imam al-Bâqer^(p)) sur ce qu'ils^(p) rapportent que « *Dieu créa Adam à Son Image* ».

L'Imam^(p) répondit :

*« C'est une forme, advenue, créée.
Dieu l'a choisie et l'a préférée à toutes les autres différentes formes.
Il Se l'est attribuée à Lui-même
comme Il S'est attribué la Ka'bah à Lui-même
et l'Esprit à Lui-même »*

Puis il^(p) cita :

{Ma Maison} (125/2 La Vache) et
{J'y ai soufflé de Mon Esprit} (29/15 al-Hijr)

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 43 p184 H4

Des gens entrèrent chez Abû-l-Hassan (l'Imam ar-Ridâ^(p)) et lui rapportèrent des propos disant que le Prophète Mohammed^(s) a vu son Seigneur sous la forme d'un jeune homme parfait et ils commencèrent à lui^(p) poser des questions sur des détails.

L'Imam^(p) tomba prosterné pour Dieu, puis dit :

*« Gloire à Toi !
Ils ne T'ont pas connu et ne T'ont pas considéré comme Un,
c'est pourquoi ils T'ont décrit.
Gloire à Toi ! S'ils T'avaient connu,
ils T'auraient décrit par ce par quoi Tu T'es Toi-même Décrit.
Gloire à Toi ! Comment se sont-ils prêtés à Te comparer à autre que Toi !
Mon Dieu ! Je ne Te décris que par ce par quoi Tu T'es Toi-même décrit
et je ne Te compare pas à Ta création.
Tu es « Digne » de tout bien alors ne me place pas parmi les gens injustes. »*

Ensuite il^(p) se tourna vers eux et dit :

-« Quoi que vous vous imaginez, imaginez Dieu autre que cela. »

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 32 p154 H3



Etudier le Coran

« **Etudiez le Coran [car il est le meilleur des propos ;
Comprenez-le bien] car il est le printemps des cœurs ;
soignez-vous de sa lumière car il est guérison des poitrines ;
et faites bien attention à sa lecture
car il est la plus intéressante des narrations !** »

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balāgha*, Sermon n°110

وَتَعَلَّمُوا الْقُرْآنَ [فَإِنَّهُ أَحْسَنُ الْحَدِيثِ،

Wa ta'allamû-l-qurâna [fa-innahu ahsanu al-hadithi,
Etudiez le Coran [car il est le meilleur des propos ;

<p><i>ta'allamû</i> : 5^{ème} forme dérivée (sens réfléchi avec intensité) du verbe « <i>'alima</i> » (savoir) = apprendre</p> <p><i>fa-inna-hu</i> : « <i>fa</i> » particule de coordination + « <i>inna</i> » pour mettre en évidence, insister, confirmer</p>	<p>تَعَلَّمُوا</p> <p>فَإِنَّهُ</p>	<p>+ « <i>hu</i> » pronom suffixe revenant au Coran</p> <p><i>ahsanu</i> : superlatif de « <i>hasan</i> » (beau, bon) = le plus beau, le meilleur</p> <p><i>al-hadithi</i> : nom du verbe « <i>hadatha</i> » (apparaître tout récemment, advenir) = nouveau, propos</p>	<p>أَحْسَنُ</p> <p>الْحَدِيثِ</p>
--	-------------------------------------	---	-----------------------------------

وَتَفَقَّهُوا فِيهِ [فَإِنَّهُ رَبِيعُ الْقُلُوبِ،

wa tafaqqahû fihi] fa-innahu rabî'u-l-qulûbi,
comprenez-le bien], car il est le printemps des cœurs ;

<p><i>tafaqqahû</i> : 5^{ème} forme dérivée de « <i>faqaha</i> » (comprendre avec précision et réflexion) = étudier, comprendre avec précision et réflexion</p>	<p>تَفَقَّهُوا</p>	<p><i>rabî'u</i> : le printemps</p> <p><i>al-qulûbi</i> : pluriel de « <i>qalb</i> » = des cœurs</p>	<p>رَبِيعُ</p> <p>الْقُلُوبِ</p>
---	--------------------	--	----------------------------------

وَأَسْتَشْفُوا بِنُورِهِ فَإِنَّهُ شِفَاءُ الصُّدُورِ،

wa-stashfû bi-nûrihi fa-innahu shifâ'u-s-sudûri
soignez-vous de sa lumière car il est guérison des poitrines ;

<p><i>wa-stashfû bi</i> : 10^{ème} forme dérivée de « <i>shafâ</i> » (guérir) = demander, rechercher la guérison</p> <p><i>nûri-hi</i> : lumière + le pronom suffixe « <i>hi</i> » 3^{ème} p.s. renvoyant au Coran</p>	<p>وَأَسْتَشْفُوا</p> <p>نُورِهِ</p>	<p><i>shifâ'u</i> : nom d'action du verbe « <i>shafâ</i> » (guérir) = guérison</p> <p><i>as-sudûri</i> : pluriel de « <i>sadr</i> » = des poitrines</p>	<p>شِفَاءُ</p> <p>الصُّدُورِ</p>
--	--------------------------------------	---	----------------------------------

وَأَحْسِنُوا تِلَاوَتَهُ فَإِنَّهُ أَنْفَعُ الْقَصَصِ.

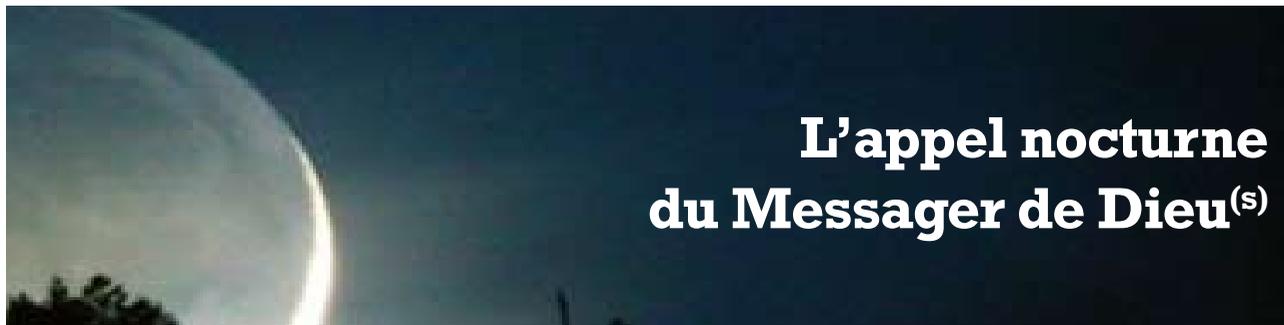
wa ahsinû tilâwatahu fa-innahu anfa'u-l-qasasi
et rendez bonne sa lecture car il est la plus intéressante des narrations !

<p><i>ahsinû</i> : 4^{ème} forme dérivée de « <i>hasana</i> » (être beau, bon) = rendre bien, bon, beau</p> <p><i>tilâwata-hu</i> : nom d'action de « <i>talâ</i> » (suivre, (de là) lire) = lecture (avec pensée et méditation)</p>	<p>أَحْسِنُوا</p> <p>تِلَاوَتَهُ</p>	<p><i>anfa'u</i> : superlatif de « <i>nafa'a</i> » (utile, avantageux, profitable) = le plus utile, avantageux, profitable</p> <p><i>al-qasasi</i> : nom du verbe « <i>qassa</i> » (raconter, narrer) = narration, récit, histoire,</p>	<p>أَنْفَعُ</p> <p>الْقَصَصِ</p>
--	--------------------------------------	---	----------------------------------



{ Fendeur de l'aube, Il a fait de la nuit un repos, du soleil et de la lune
une mesure du temps. Voilà la Mesure du Puissant, du Très-Savant. » }

(96/6 Les Troupeaux)



L'appel nocturne du Messager de Dieu^(s)

« Cette nuit, le Messager de Dieu^(s) devait la passer auprès de 'Aïcha. Il^(s) posa son manteau et ses chaussures au pied du lit et se coucha auprès d'elle. Il attendit qu'elle se fût endormie pour se lever sans bruit, s'habiller, se rechauffer et sortir discrètement.

'Aïcha avait l'habitude de voir le Prophète Mohammed^(s) se lever au milieu de la nuit pour se consacrer à des pratiques religieuses dans un coin de la pièce. C'était la première fois qu'elle le voyait sortir dehors au cours d'une nuit chez elle. Des soupçons lui vinrent à l'esprit. Elle s'habilla en hâte et suivit le Prophète^(s) comme une ombre.

Elle le vit se diriger sans détour vers un lieu planté d'arbres, situé à proximité de Médine et dont on avait fait un **cimetière** à sa demande (qui deviendra *al-Baqî'*).

Il s'arrêta en un endroit. Elle se dissimula dans un coin, l'observant. Elle le vit lever les mains vers le ciel à trois reprises puis repartir dans une autre direction.

Elle continua à le suivre. Le Prophète accéléra le pas. Elle fit de même. Il se mit à courir, elle se mit à courir derrière lui.

Puis le Prophète prit le chemin du retour. Le devançant comme l'éclair, 'Aïcha arriva avant lui et se coucha comme si de rien n'était. Lorsque le Prophète entra dans la pièce, il entendit sa respiration précipitée. Il lui demanda :

« 'Aïcha ! Pourquoi respires-tu avec effort ? »

« Ce n'est rien, ô Envoyé de Dieu ! »

« Dis-le moi, sans quoi Dieu ne me laissera pas dans l'ignorance ! »

« Ô Envoyé de Dieu ! J'étais encore éveillée lorsque tu es sorti. J'ai voulu savoir où tu allais à cette heure de la nuit. Je suis sortie derrière toi et je t'ai observé pendant tout ce temps. »

« Ainsi, cette silhouette que j'ai aperçue au retour, c'était toi ?! »

« Oui ! Ô Messager de Dieu ! »

« Tu penses que Dieu et Son Messager^(s) sont injustes envers toi ? (...) »

« Eh bien ! Si je suis allé au « **Baqî'** » cette nuit, c'est parce que l'Ange Gabriel, l'Ange de Dieu, m'a appelé, te dissimulant son appel et je lui ai répondu. Te croyant endormie, je n'ai pas voulu te réveiller et te dire qu'il me fallait être seul pour écouter la Révélation divine. J'ai craint en outre que tu ne t'effraies, alors je suis sorti de la pièce sans bruit. L'Ange de Dieu m'a ordonné de me rendre à al-Baqî' et d'invoquer la Miséricorde divine pour ceux qui y sont enterrés. »

« Ô Messager de Dieu, si je veux, moi, invoquer la Miséricorde de Dieu pour les défunts que dois-je dire ? » lui demanda-t-elle alors.

« Dis ceci :

« *Que la Paix soit sur vous, ô habitants de ces lieux croyants et musulmans !*

Que Dieu fasse miséricorde à ceux qui nous ont précédés

et à ceux qui viendront après nous !

Nous vous rejoindrons, si Dieu le veut. » »

Tiré de *Qussas al-Abrâr*
de Shahîd Motaharî, N°109 pp199-201



Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 {Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

L’interrogatoire de Munkar et Nakîr - à propos du Prophète^(S) -

« Quand le serviteur meurt, deux Anges arrivent à lui, noirs, bleus. L’un s’appelle Munkar et l’autre Nakîr. Ils lui demandent : « *Que disais-tu à propos du Prophète ?* »

● Si le mort est un **croyant**, il répond :

« *Il est le serviteur de Dieu et Son Messenger. J’atteste qu’il n’y a de divinité que Dieu et j’atteste que Mohammed est le Messenger de Dieu.* »

Les deux Anges disent : « *Nous savions que tu dirais cela.* » Sa tombe s’élargit de 70 coudées sur 70 coudées et elle s’illumine. Ensuite, ils lui disent : « *Dors.* »

Le mort dit alors : « *Demandez pour que je revienne auprès de ma famille pour leur en informer.* »

Ils lui disent : « *Dors !* » Il dort du sommeil de la fiancée qui est réveillée par la personne

qu’elle préfère de sa famille, jusqu’à ce que Dieu le ressuscite de son lit que voici.

● Si le mort est un **hypocrite**, il répond :

« *Je ne sais pas. J’entendais les gens dire quelque chose et je le répétais.* » ils disent : « *Nous savions que tu dirais ainsi.* »

Ensuite ils disent à la terre : « *Resserre-toi sur lui !* » Ce que fait la terre jusqu’à lui aplatir les côtes les unes contre les autres. Il reste ainsi torturé jusqu’à ce Dieu Très-Elevé le ressuscite. »

(du Messenger de Dieu^(S), in *Bihâr al-Anwâr*, vol.6 p276 Bâb 8)

« Au moment de la mise en terre, les deux Anges Munkar et Nakîr viennent au mort. Leur voix est comme le tonnerre fracassant, leur regard comme l’éclair fulgurant ; ils sillonnent la terre de leurs canines, leurs cheveux trainant par terre. Ils interrogent le mort : « *Qui est ton Seigneur ? Quelle est ta religion ?* »



● S’il est **croyant**, il répond : « *Dieu est mon Seigneur et ma religion est l’Islam.* »

Alors les deux lui disent : « *Que dis-tu à propos de cet homme qui est sorti à votre époque ?* »

-« *C’est à propos de Mohammed, le Messenger de Dieu, que vous m’interrogez ?* demanda-t-il.

-Tu attestes qu’il est le Messenger de Dieu ?

-Oui ! J’atteste qu’il est le Messenger de Dieu.

-Alors, dors d’un sommeil sans rêves », lui dirent-ils.

Et la tombe s’élargit pour lui de neuf coudées et une porte donnant sur le Paradis s’ouvre devant lui. Il y voit sa place.

● S’il est **incroyant**, ils [les deux Anges] arrivent, trouvant devant lui un démon aux yeux de cuivre.

Ils lui demandent [au mort] : « *Quel est ton Seigneur ? Quelle est ta religion ? Que dis-tu à propos de cet homme qui est sorti à votre époque ?* »

Le mort répond : « *Je ne sais pas.* »

Ils le laissent alors avec le démon. [A ce moment] 99 dragons lui tombent dessus dans sa tombe. Si un seul d’entre eux avait soufflé sur la terre, aucun arbre n’aurait poussé.

S’ouvre alors pour lui une porte donnant sur l’Enfer et il y voit sa place. »

(De l’Imam as-Sâdeq^(P) in *Usûl al-Kâfi*, vol.3 p236 H7)

Un Tribunal Spécial pour le Liban ..

Nous avons vu la dernière fois comment, étape par étape, les grandes Puissances ont réussi à placer le Liban dans les mailles d'une instance juridique internationale et comment, après avoir accusé la Syrie puis s'être rétracté, ce Tribunal Spécial pour le Liban (TSL) s'est lancé dans une nouvelle campagne d'accusation focalisée cette fois-ci contre le Hezbollah, en organisant des « fuites » sur l'imminence de son inculpation. Devant la gravité de la situation, le Hezbollah (HBA) décida de sortir de son silence pour clamer son innocence. Puis, dans le souci de faire apparaître la Vérité et de sauvegarder l'unité du pays, le parti s'est progressivement mis à dénoncer les pratiques de ce soi-disant Tribunal Spécial pour le Liban, pour l'accuser à la fin d'être « politisé » avec l'objectif de réaliser les objectifs de la guerre israélienne de juillet 2006.

1 Le HBA reprocha au TSL d'avoir privilégié une piste aux dépens d'autres et suggéra la possibilité d'autres pistes d'investigation



▲ Le 9/8/10, le secrétaire général du Hezbollah, Sayyed Hassan Nasrallah projeta des vidéos montrant comment des drones israéliens avaient observé durant des mois les déplacements de Rafiq Hariri, avant de centrer leur surveillance sur le virage où a eu lieu l'attentat. Ces vidéos peuvent être interprétées comme une préparation israélienne au crime, même si en soi elles ne constituent pas une preuve « concluante ».

▲ Après la diffusion du reportage de la chaîne canadienne CBC le 22/11/10, le parti rappela la piste du colonel Wissam al-Hassan, homme de confiance de Hariri, alors chef du département des renseignements au sein des Forces de sécurité libanaises, absent juste au moment de l'attentat.

2 Le HBA mit en évidence la possibilité de truquage du chef d'accusation

▲ Le chef d'accusation du TSL contre le Hezbollah s'appuie sur la découverte d'un officier libanais proche de Hariri, de l'existence d'un réseau de 8 téléphones portables utilisés en circuit fermé au cours des six semaines précédant l'attentat pour



surveiller Hariri et qui se seraient arrêtés après l'attentat. En remontant la filière, cet officier serait arrivé au Hezbollah. Aurait-il découvert autre chose ? Il sera tué le 25/1/2008. Qui avait intérêt à le faire taire ? Cela suffit au TSL pour accuser le Hezbollah.

▲ Ce dernier montra qu'il était possible à l'entité sioniste de doubler certains de leurs téléphones, non seulement pour écouter, mais aussi intervenir, appeler avec ce même numéro sans que le propriétaire du téléphone ne le sache.

3 Le HBA remet en cause la légitimité de ce tribunal

◆ Il organisa une conférence de presse avec un ancien membre du Conseil Constitutionnel, D. Jreisati, pour mettre en évidence la violation de la constitution libanaise par ce TSL, point par point, et donc son invalidité. (Voir le numéro précédent.)

4 Le HBA exigea le jugement des « faux-témoins »

▲ Et il souligna l'importance de savoir qui sont derrière eux, qui les protègent et leurs mobiles, pour y découvrir des indices sur les assassins de Hariri. Devant son refus de remettre le dossier des « faux-témoins » à la justice libanaise, Saad Hariri (alors chef du gouvernement avant sa chute) fut interrogé par son entourage. Il répondit : « Vous voulez que nous soyons jetés en prison, Marwâne Hémadé et moi-même ? » assurant qu'il ne le fera jamais.

Le 15/1/2011, la chaîne libanaise NTV diffusa l'enregistrement d'une conversation à laquelle participaient l'un des faux témoins Mohammed Siddiq, Saad Hariri, le fameux Wissam al-Hassan, et un membre de la commission d'enquête internationale, Gerhard Lehman, provenant des archives mêmes du Tribunal international..

5 Le HBA accusa l'ennemi sioniste d'espionner le Liban preuves en main

▲ Lors d'une conférence de presse organisée le 23/11/10, il révéla, avec le ministre de la communication libanais Charbel

Quelques éléments d'enquête négligés par la Commission, rapportés dans les médias locaux :



◆ L'analyse de certains détails de la scène du crime comme l'incendie qui a suivi l'explosion, comme l'état du col en tissu de la chemise de Hariri resté intact, le sectionnement de certains cadavres en de coupes nettes, etc..

◆ L'autopsie des victimes après la découverte de l'uranium enrichi sur le corps d'une des victimes hospitalisée en France..

◆ Le rapport établi en 2006 par le français Xavier Laroche (de l'Institut de Recherche Criminelle de la Gendarmerie Nationale, alors coordinateur scientifique de l'ONU), concluant à un attentat causé par un **missile aérien**, infirmant la thèse de la camionnette « piégée » prônée par le TSL. C'est à cette même conclusion qu'est arrivé un autre investigateur sur le terrain, dont le rapport, publié par l'hebdomadaire russe de politique générale **ODNAKO** et qui parle d'un type d'arme super sophistiqué n'existant en 2005 qu'en Allemagne, tiré par un drone doté d'un équipage très poussé que seuls les Israéliens détenaient alors.

◆ Le témoignage de ceux qui ont dit avoir entendu un aéronef survolant l'endroit au moment du crime.



.. pour affaiblir Hezbollah ? (2)



Destruction des installations d'espionnage israélien dans les hauteurs de Sannine

Nahas, les moyens utilisés par l'entité sioniste pour espionner, pirater, manipuler le réseau de téléphonie mobile et fixe libanais. (Une plainte sera déposée contre l'entité sioniste.)

6 Le Hezbollah dénonça la « politisation » du TSL, accusant l'entité sioniste d'être derrière l'attentat

▲ Ce TSL n'a de « tribunal » que son nom. Il est un instrument pseudo juridique entre les mains des Américano-sionistes pour continuer la guerre de juillet 2006 sur le plan juridique, en vue de désarmer la résistance (islamique)

libanaise, après avoir fait sortir les troupes syriennes du Liban, et modifier ainsi les données dans la région à la faveur des Etats-Unis et de l'entité sioniste.

♦ Dans ce cas, n'est-il pas juste, comme l'a fait le chef de la résistance islamique et du HBA, sayyed Hassan Nasrallah, de demander le boycott d'une telle structure qui ne cherche pas la Vérité ni la Justice, mais qui, au contraire, fabrique des mensonges, foment des complots, continue la guerre américano-sioniste contre la souveraineté du Liban sous une apparence juridique ?

7 Le HBA plaida sa cause auprès de ses alliés

♦ Et il put susciter un sentiment de responsabilité au niveau national, régional, arabe et musulman. Une initiative syro-saoudienne vit le jour, soutenue

par le Qatar, la Turquie et l'Iran, pour sauvegarder la stabilité et l'unité du Liban, que les Etats-Unis et l'entité sioniste firent avorter.

8 L'opposition (dont le HBA) présenta alors la démission de ses ministres, le 12/1/11, provoquant la chute du gouvernement, dernier appel à la raison et à l'entente.

▲ Cinq jours plus tard, alors que les consultations devaient commencer pour la formation d'un nouveau gouvernement, Daniel Bellemare remit au juge de la mise en état Daniel Franssen, l'acte d'accusation contre le HBA, prouvant une fois de plus la « politisation » de cette structure.



Il est sans doute facile pour l'opinion publique occidentale, prisonnière de la propagande américano-sioniste, d'accuser la résistance islamique.

Mais il n'en est pas ainsi pour le Liban qui découvre jour après jour l'énormité des mensonges américano-sionistes, des ingérences directes américaines dans ses affaires intérieures, de la manipulation du tribunal, de la corruption financière qui a fait disparaître plus d'une dizaine de milliards de dollars des comptes de l'Etat, provoquant ainsi sa faillite.

Jusqu'à quand un pays qui a vaincu une des plus puissantes armées du monde devra-t-il accepter une telle situation ?

Pour le HBA et ses alliés, il n'est pas question d'accepter l'inculpation de la résistance pour un crime qu'elle n'a pas commis et ainsi salir la mémoire de ses martyrs. Cela se traduit, dans un premier temps, par leur refus d'un gouvernement dirigé par un homme prenant ses ordres à Washington, directement impliqué dans l'affaire des faux-témoignages et la faillite du pays.

LE BON GESTE

Pour repousser la pauvreté,
balayer sa maison !

Car l'Imam al-Bâqer^(p) a rapporté :
« Balayer la maison fait repousser la pauvreté. »

(de l'Imam al-Bâqer^(p) Kâfî, vol. 6 p 531 H8-Wasâ'il asb-Shi'at, vol.5 p317)





La vision du cœur

J'entrai dans la mosquée avec Abû Ja'far^(p)
(l'Imam al-Bâqer^(p)).

Il y avait beaucoup de gens autour de nous.
J'entendis l'Imam^(p) réciter quelque chose
que je ne compris pas

puis il^(p) me dit :

« *Demande aux gens s'ils me voient* ».

Chaque fois que passait quelqu'un,
je lui demandais s'il voyait Abû Ja'far^(p).

A chaque fois, il me répondait que non
alors qu'il^(p) se trouvait en face de lui...

Jusqu'au moment où arriva Abû Hârûn, un croyant aveugle.
Je n'osai pas lui poser la question.

L'Imam me dit : « *Interroge-le !* »

Je lui posai la question: « *Vois-tu Abû Ja'afar ?* »

Il me répondit : « *N'est-ce pas lui qui se tient debout,
à côté de toi ?* »

Je lui demandai:

« *Comment l'as-tu su ?* »

Il répondit:

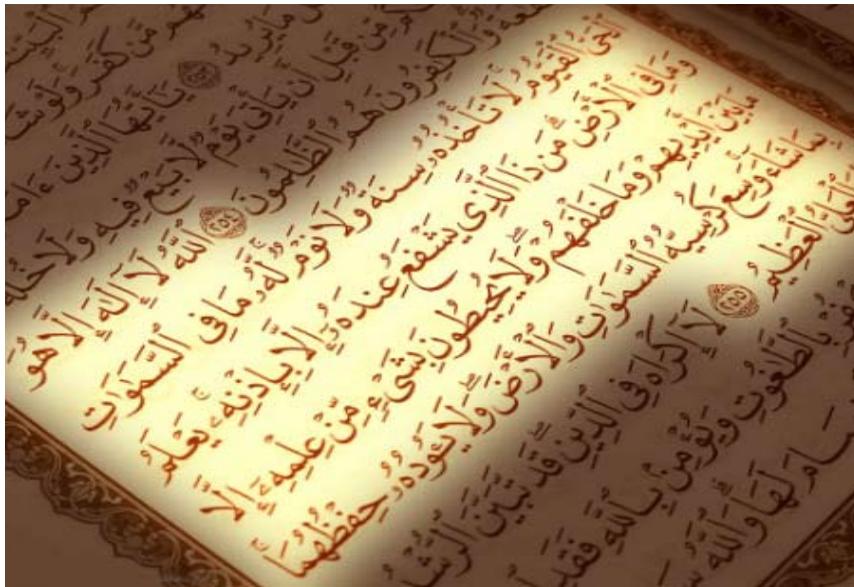
« *Comment ne le saurais-je pas,
il est la Lumière éclatante !* » »

Raconté par Abû Basîr, fidèle compagnon des Imams^(p),
in *Bihâr*, vol.46 p243 H.31
cité in *L'Imam al-Bâqer^(p)* p177



Réciter tous les soirs le verset du Trône (v.255, s.La Vache)

Le meilleur verset descendu du ciel, des trésors sous le Trône..
Il fut donné exclusivement au Prophète Mohammed^(s).
Quand l'Imam 'Alî l'apprit,



il ne se passa pas une nuit qu'il^(p) ne le récita.

Dieu nous dit par l'intermédiaire son Prophète Mohammed^(s) : « *Celui qui lit le verset du Trône (Ayat al-Kursî) recevra Ma Grâce chaque jour 70 fois. Je satisferai 70 de ses demandes et J'effacerai ses péchés.* »

Il est rapporté de l'Imam ar-Ridâ^(p) que celui qui lit le verset du Trône avant de dormir n'aura pas à craindre de l'hémiplégie avec la Volonté de Dieu ni de la fièvre.

Le Rendez-vous de Sayyed Abbas al-Moussawî

C'était un de ces dimanches de février, au cœur de l'hiver avec pourtant ses éclaircies et ses vagues de chaleur.. plus précisément le 16 de ce mois, en l'an 1992. Il était prévu de faire une cérémonie en commémoration du martyr de Sheikh Ragheb Harb, le premier cheikh tombé martyr à l'âge de 32 ans, huit ans plus tôt, pour avoir appelé à la résistance contre l'occupation israélienne après l'invasion du Liban en 1982 par les forces d'occupation israéliennes, et l'avoir présentée comme un devoir religieux.

Cette année le chef de la résistance islamique, le premier secrétaire général du parti naissant Hezbollah (le Parti de Dieu), décida de se rendre à cette commémoration dans le village de Sheikh Ragheb Harb, Jibchitt (le « puits du Prophète Chitt^(p) », Chitt^(p) étant le fils du Prophète Adam^(p) que Dieu lui avait donné après l'assassinat d'Abel par son frère Caïn), au sud du Liban. Il y alla, accompagné de sa femme et de son plus jeune fils Hussein. On le lui avait déconseillé. Les forces d'occupation israéliennes occupaient encore une bande frontalière, – des positions surélevées – maintenant tout le sud du Liban sous le feu de leurs canons et de leurs fusils, sans parler de leurs hélicoptères et de leurs avions...

Avant de commencer les allocutions devant la foule rassemblée, Sayyed Abbas se rendit sur la tombe de sheikh Ragheb Harb, avec le fils de ce dernier. J'étais également présent. Il récita la Fâtiha et resta un moment recueilli auprès de la tombe, quand tout d'un coup je l'entendis dire au fils de Sheikh Ragheb Harb : « Tu veux quelque chose de ton père ? » ou « Tu veux dire quelque chose à ton père ? »

Mon sang ne fit qu'un tour. Tout de suite je compris. Etant alors responsable de sa sécurité, je le suppliai de changer le tracé de son parcours lors de son retour à Beyrouth, de prendre un autre chemin. Mais rien n'y fit.

« Ce que Dieu a décidé, personne, rien ne peut le changer. »

Vint le moment du départ de sayyed Abbas al-Moussawî, avec son cortège de voitures qui devaient brouiller les pistes pour l'ennemi sioniste et ses agents. Mon cœur battait alors que je donnais les dernières consignes, espérant encore que l'inévitable puisse être évité. Je jetai un dernier regard sur Sayyed Abbas. Il rayonnait..

Quand je vis une étincelle dans le ciel.

Un missile israélien hélicoptère frappa de plein fouet la voiture de sayyed Abbas al-Moussawî..

Il ne resta plus rien des corps de sayyed Abbas, de sa femme Oum Yasser et de son

fils Hussein..

J'assistais, là, impuissant à la réalisation du Décret divin, arrêté, irrévocable.

{ Si leur terme est arrivé, ils ne peuvent le retarder d'une heure, ni l'avancer. }^(61/16)

Depuis... en ce jour du 16 février, deux martyres sont commémorés au Liban, celui du « Sheikh des martyrs de la résistance », sheikh Ragheb Harb à Jibchitt au sud du Liban, et celui du « Sayyed des martyrs de la résistance », Sayyed Abbas al-Moussawî, à Nabi-Chitt dans la Békaa, (là où le Prophète Chitt^(p) fut enterré).

Témoignage recueilli sur place



« *Al-Baqî'* » (à Médine)

Après la visite du Prophète Mohammed^(s) et de celle de Fâtimah^(p) ('au cas où') dans la mosquée du Prophète^(s), les visiteurs se rendent dans le cimetière limitrophe appelé « *al-Baqî'* ». Dans ce cimetière, sont enterrées de grandes figures du début de l'islam, des compagnons du Prophète de La Mecque (qui ont émigré avec le Prophète) et de Médine (les Ansars), les épouses du Prophète^(s) (à l'exception de sayyida Khadijah).. et d'autres parents de la famille du Prophète comme son oncle 'Abbas fils de Muttalib et Abdallah fils de Ja'far at-Tayyâr.

Mais *al-Baqî'* est surtout connu pour être le sanctuaire de quatre Imams^(p) de la descendance du Prophète Mohammed (les Imams Hassan al-Mujtabâ^(p) fils de 'Alî^(p) et Fâtimah^(p), Alî fils de Hussein as-Sajjâd^(p), Mohammed fils de 'Alî al-Bâqer^(p) et Ja'far fils de Mohammed as-Sâdeq^(p)).

En allant vers le cimetière et en tournant le dos à la noble Mosquée du Prophète^(s), tout est d'un blanc étincelant : marbre blanc, colonnes blanches et dorées (parasols blancs déployés comme des palmiers pour protéger du soleil et de la pluie, réverbères repliés, illuminant le sanctuaire pendant la nuit), murs blancs séparant la mosquée, l'esplanade longeant le cimetière, le cimetière.. le cimetière.

Le cimetière ne s'ouvre que deux fois par jour, après la prière du matin et après la prière de l'après-midi, et que pour les hommes.



Ils peuvent alors marcher dans les allées qui le parcourent et s'ils ont de la chance, longer les « tombes » des



quatre Imams^(p) mises côte à côte, marquées de quatre pierres dans le plus total dénuement. **{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous**

retournons.} Mais ils ne peuvent pas mettre leurs mains ou leurs corps sur leur terre bénie, chercher refuge auprès de leurs tombes, en demandant leur intercession auprès de Dieu pour tout ce qu'ils désirent. Seulement, regarder à quelques distances..

Pourtant, ils^(p) sont les héritiers des Prophètes, les flambeaux dans les ténèbres, les enseignes de la piété, les indices sur Sa Voie. C'est par eux que Dieu fait

descendre la pluie, empêche le ciel de tomber, dissipe les soucis, soulage la misère. Sans eux, la nation islamique n'aurait plus jamais connu la Parole divine ni la Sunna du Prophète, colonnes de lumière reliant la terre au ciel... Quelle tristesse cette ignorance !

Quant aux femmes, elles doivent se contenter d'imaginer ces tombes, accrochées aux grilles de la dernière rangée de l'esplanade derrière le cimetière, derrière la rangée des hommes, derrière, derrière.. pressées



de toutes parts par d'autres femmes. Certaines pourront apercevoir la tombe d'Oum al-Banin, la mère d'Abû Fadl al-'Abbas, le frère fidèle de l'Imam Hussein^(p).

Elles se mettent à réciter les « *ziyârât* » de loin, le cœur meurtri, les larmes ruisselant sur les joues, la poitrine soulevée par les sanglots étouffés.

Mariam du Brésil 2009



la comparaison

Un dernier point qu'il est important de prendre en considération dans cette lutte de/contre l'âme et d'y porter une attention particulière : la comparaison. Il s'agit pour l'individu raisonnable de comparer les avantages et les inconvénients de chaque morale corrompue ou chaque vice qui proviennent des forces des instincts/passions, de la colère et de l'illusion, quand elles sont laissées à elles-mêmes et qu'elles sont placées sous l'autorité (à la disposition) de Satan, avec ceux de chaque bonne morale, ou chaque vertu ou qualité qui prennent naissance de ces trois mêmes forces quand elles sont sous l'autorité de la raison et de la législation, et de voir ce qui est le plus juste et le meilleur pour lui.

Par exemple, une personne vit quarante printemps puis arrive à l'automne de son existence : les forces commencent à se retirer de ses membres, ses sens commencent à dégénérer, sa vue baisse, son ouïe faiblit.. Même les plaisirs n'ont plus la même intensité avant de disparaître complètement. Différentes maladies se mettent à l'assaillir de toutes parts et les différents systèmes du corps humain se dérèglent petit à petit.. Il ne reste plus que la souffrance et les regrets.. {« **Malheur à moi pour mes manquements envers Dieu. J'étais certes parmi les railleurs.** »} (56/39 Les groupes) Que représentent trente ou quarante ans de plaisir que nous ne pouvons même pas garder sur terre face à l'éternité au Paradis ou en enfer ? Et pour cet instant de plaisir ou de laisser-aller, qu'est-ce qui nous attend ?

L'Enfer de nos actes apparaîtra dès l'instant où l'âme quittera le corps et il restera notre compagnon éternellement : {**Ils trouveront présent tout ce qu'ils ont fait.**} (49/18 al-Kahf) Tel celui qui a utilisé des biens d'orphelins pour se donner un peu de plaisir pendant un instant, verra la réalité de cet acte sous forme de feu dans son ventre : {**Ceux qui mangent injustement des biens des orphelins ne font que manger du feu dans leurs ventres. Ils brûleront bientôt dans les flammes de l'Enfer.**} (10/4 Les Femmes)

Et pour celui qui a semé dans son âme des vices vils, corrompus, comme la jalousie, l'envie, l'avarice, la cupidité, il lui est réservé un enfer que l'on ne peut pas imaginer, qui ne peut venir à l'esprit et au cœur de personne. Le feu apparaîtra du fond de sa propre âme ; même les gens de l'enfer fuient devant l'horreur du châtement de ces gens.

Dans certains propos rapportés, il est dit qu'il y a en Enfer une vallée réservée aux arrogants (les *mutakabirîne*) appelé « *Saqar* ». Cette vallée se plaignit à Dieu Très-Elevé de la chaleur torride, Lui demandant l'autorisation de souffler. Après en avoir obtenu l'autorisation, « *Saqar* » souffla et brûla l'Enfer. (cf. *al-Kâfi*, vol.2 *Bâb al-Kibar* H10) Et pire que l'Enfer des actes et celui des vices, il y a celui de la mécréance et de l'incroyance qui est encore plus brûlant et plus ténébreux. L'existence de l'Enfer et de ses châtements fait partie des principes incontestés de l'ensemble des religions et preuves évidentes. De plus, certains gnostiques spirituels ont eu en visions des exemples de ces châtements après notre mort.

Ne devons-nous pas réfléchir avec précision ? Pourquoi restons-nous ainsi endormis, insoucians, ignorants ? Avons-nous reçu une assurance de Dieu de ne pas être touchés par les feux de l'Enfer ? L'Imam as-Sajjâd, Alî fils de Hussein^(p) déchirait le cœur des gens par ses pleurs, ses lamentations, ses entretiens intimes avec Dieu, et lui était un Imam infaillible.. Pourquoi n'avons-nous jamais honte, pourquoi violons-nous tous ces interdits et ces lois divines en présence de la Seigneurie ?

Malheur à nous pour notre négligence ! Malheur à nous lors des affres de la mort ! Malheur à nous pour notre état lors des difficultés dans le monde intermédiaire ! Malheur à nous lors du Jour du Jugement Dernier, de l'Enfer avec ses ténèbres, ses châtements !

D'après 40 *hadîthann* de l'imam Khomeynî^(qs)
1° *Hadîth*, *Maqâm* 2 – partie 5



La « saignée » (*al-Hujâma*)

à certaines conditions :

- ✿ durant les jours de pleine lune (12-17 du mois hégirien jusqu'au 21),
- ✿ de préférence le mardi (et pas le samedi),
- ✿ de préférence le premier mardi du mois de mars,
- ✿ après avoir mangé
- ✿ et après la saignée, prendre 3 morceaux de sucre pour renforcer le corps,

assure la santé du corps, le renforce



et le préserve de tout mal pour l'année.

« Durant le premier mardi du mois de mars (solaire), (ou un mardi jusqu'au 17 du mois lunaire) la saignée apporte la santé pour l'année avec l'autorisation de Dieu Très-Elevé. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.13 p80 - reprenant un propos du Messenger de Dieu^(s), *Makârem al-Akhlâq* p74)

« La saignée après avoir mangé, parce que si l'homme est rassasié et qu'il fait une saignée, le sang est rassemblé et le mal sort. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Biḥâr*, vol.59 p130 - *Makârem al-Akhlâq* p73)

« Si vous avez fait une saignée, prenez 3 morceaux de sucre car le sucre renforce [le corps] et ramène le sang tendre. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Biḥâr*, vol.59 p124 - *Makârem al-Akhlâq* p74)



L'ail

L'ail est une plante herbacée, vivace, assez grande, avec de longues feuilles engainant le bas de la tige, et quelques fleurs, groupées en ombelles, de couleur blanche ou rose, s'épanouissant en été. C'est pour sa racine à bulbes (gousses), à l'odeur et au goût forts, qu'il est cultivé. Récolté en juillet-août, l'ail est utilisé comme condiments en cuisine, cru ou cuit, qu'il soit blanc dit d'automne ou rose dit de printemps.

« Mangez de l'ail et considérez-le comme un médicament, car il y a guérison de 70 maux. » (du Messenger de Dieu^(s) du Prince des croyants^(p) in *Mustadrak*, vol.16 p433)

« Celui qui ne veut pas être touché par **les gaz** dans le ventre, alors qu'il mange de l'ail une fois tous les sept jours. » (de l'Imam ar-Ridâ^(p) in *Bihâr* vol.59 p325 – *Mustadrak*, vol.16 p433)

« Il est profitable de manger de l'ail en février et il faut l'éviter en mars. » (de l'Imam ar-Ridâ^(p) in *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah* – in *Bihâr* vol.59 p310-316)

Et « si on mange de l'ail, il faut éviter d'aller à la mosquée. » (du Messenger de Dieu^(s) in *Kâfi*, vol.6 p374-375 repris par *Wasâ'il* vol.5 p227-*Makârem al-Akhlaq* p182)



L'ail est cité dans la Tora parmi les nourritures terrestres que Bani IsraËl regrettèrent dans le désert, les préférant aux nourritures envoyées par Dieu du Paradis. Si le **Coran** rappelle cet évènement, il n'y a cependant pas d'accord entre les savants pour interpréter le mot (*fûm*) par le mot « ail », proposant entre autres le sens de « froment » ou « blé ».

{ Et [rappelez-vous] lorsque vous dîtes : « Ô Moussa ! Nous ne supportons plus une nourriture unique, alors demande à ton Seigneur de faire sortir pour nous ce que la terre fait pousser en légumes, concombres, ail (ou blé), lentilles et oignons ! » - Il dit : « Vous voulez remplacer ce qui est un bien par ce qui est moindre ? Descendez dans un pays, vous y trouverez ce que vous demandez ! ». L'humiliation et l'indigence s'abattirent sur eux et ils encoururent la colère de Dieu ; cela parce qu'ils reniaient les Signes de Dieu et tuaient sans droit les Prophètes, cela parce qu'ils désobéissaient et transgressaient. } (61/II La Vache),

Des études récentes montrent que l'ail renferme des vitamines A, B1, B2, C, des antibiotiques naturels, une forte concentration de composés soufrés, une mine d'oligo-éléments (fer, zinc, manganèse, sélénium..) ainsi que des glucides et des huiles essentielles et lui attribuent des propriétés diurétiques, antioxydantes, anti-bactériennes, fongicides, anti-allergiques, renforçant les défenses immunitaires et ayant une action bénéfique sur l'hypertension et sur le taux de cholestérol.



Augustin d'Hippone (354-430)

Augustin d'Hippone, philosophe et théologien chrétien de l'Antiquité tardive, évêque d'Hippone (Annaba en Algérie), est considéré comme le personnage le plus important dans l'établissement et le développement du christianisme occidental et le penseur le plus lu en Occident.

Augustin naquit le 13 novembre 354 d'un père citoyen romain et d'une mère chrétienne berbère, Monique, à Thagaste, (ville d'Afrique du Nord de l'ancien royaume de Numidie, appartenant à l'empire romain, actuelle Souk-Ahras, Algérie), et décéda le 28 août 430 à Hippone. Son tombeau se trouve à l'heure actuelle à Pavie.

A 16 ans, il partit étudier à Carthage, où il fut un temps attiré par le manichéisme puis par l'astrologie, en quête du Sens et de la Vérité. Se rendant à Rome puis à Milan, il rencontra l'évêque Ambroise qui lui fit découvrir la pensée de Saint Paul et il se convertit au christianisme selon Paul en avril 387 à l'âge de 33 ans, tournant définitivement le dos à sa jeunesse mouvementée. L'année suivante, il rentra à Thagaste où il devint le défenseur de l'orthodoxie chrétienne, écrivant d'innombrables lettres et sermons contre les manichéens et autres « hérétiques » de son temps, et de nombreux traités de philosophie et de métaphysique.

En 395, Augustin fut consacré évêque d'**Hippone** (« Annaba » en Algérie), où il passa le reste de sa vie, et établit un règlement ecclésiastique qui régit encore actuellement de nombreux Ordres ou congrégations religieuses. Il installa dans sa propre maison une petite communauté fraternelle (qui donna l'ordre des chanoines de Saint Augustin).

Au moment de la fermeture des temples païens en 399, il rédigea la *Catéchèse des Débutants*. Et après la chute de l'Empire de Rome par les Goths en 410, il élabora son œuvre « *La Cité de Dieu* » qui fera de lui le théoricien de l'histoire du christianisme, où il expliqua la signification du christianisme dans l'histoire et celle de l'histoire pour le christianisme « *afin de justifier les voies de la Providence, en ce qui concerne la destruction de la grandeur romaine* », le tout devant s'achever « *par la perfection, la glorification et l'apothéose de la cité de Dieu* ».

*Découvrant, au cours de sa vie, **l'infini de l'Amour de Dieu** (qu'il distingue de l'amour de soi, en tant qu'il renvoie au mouvement naturel de l'âme vers Dieu, « *plus intime à moi-même que moi-même* ») et de Sa Miséricorde, Augustin est revenu très souvent sur la question de la « **Grâce** », de la « **gratuité** » de l'Amour de Dieu qui ne doit rien à nos mérites. Ce qui lui a valu le surnom de « Père de la Grâce ». Son œuvre laissa sa marque dans la spiritualité chrétienne, en lui donnant les bases théoriques sur lesquelles elle va se développer en Occident.

*Il laissa une **œuvre** immense, des lettres, traités et sermons pour défendre sa conception du christianisme.

-**Les Confessions** qui racontent sa jeunesse et sa conversion.

-**La Cité de Dieu** (*De Doctrina christiana*) citée plus haut.

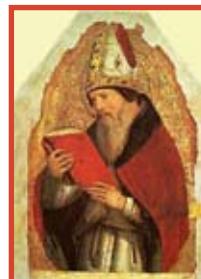
-**Dialogues** sur la philosophie de Platon, contre les Académiciens et le scepticisme dogmatique, présentant une synthèse du platonisme, du néoplatonisme (Plotin) et du christianisme.

-**113 traités** sur tous les domaines dont le « *Fond secret de l'âme* », la « *Théorie de la Trinité* », la « *Vie bienheureuse* » où il explique que la béatitude ici-bas consiste dans la parfaite connaissance de Dieu. Il y fait l'éloge de la raison tout en notant son impuissance à comprendre la nature des réalités divines. Aussi, a-t-on besoin de l'autorité de la Parole de Dieu, de l'Ancien et du Nouveau Testament et de la foi (qui est, selon lui, la croyance en quelque chose d'invisible). C'est dans un de ces traités sur le « *Libre arbitre* » qu'il reprend la notion de St Paul du **péché originel** (« *la désobéissance d'Adam imputée à tous les hommes* »), pour expliquer entre autres la mort des enfants, et confirmer la nature foncièrement pécheresse de l'être humain de laquelle seul le baptême peut sauver.

-Quelque **218 lettres** (correspondances avec des évêques, laïcs, ministres, empereurs).

-Près de **500 sermons et petits traités de théologie morale** (*sur le mensonge, le jeûne, le culte des morts..*)

-D'innombrables **commentaires des Écritures** (notamment sur la 1^{re} Epître de St Jean).



Saint Augustin d'Hippone, aussi appelé le « père de la Grâce », fut l'un des plus importants penseurs du christianisme, et théoricien de l'histoire du christianisme. Fondateur de l'ordre des chanoines de Saint Augustin, il fut l'un des artisans les plus actifs qui introduisirent le christianisme en Occident. Son œuvre marquera la spiritualité chrétienne, notamment auprès d'Anselme, Bonaventure, Thomas d'Aquin, Maître Eckhart, en lui donnant des bases théoriques.





Assalam alaykoum

Dans un monde où les gens sont de plus en plus pressés et de plus en plus attachés au travail, à courir derrière des objectifs éphémères, et où ils trouvent de moins en moins de temps pour penser, réfléchir, sentir leur existence, la prière est une pause véritablement nécessaire.

Mais j'avoue que parfois prise dans le tourbillon de la vie, je ressens de l'ennui ou de la lassitude à la prière.

Salam

Zeinab Canada

Alaykum as-Salam !

Merci de soulever cette question.

En général, il y a deux raisons, et seulement deux, pour lesquelles un croyant ressent de la fatigue ou de la lassitude à faire la prière :

-ou bien parce qu'il ne connaît pas les sens de la prière,

-ou bien parce qu'il ne se tourne pas vers les sens de la prière durant la prière.

Il est impossible que quelqu'un connaisse les sens de la prière et s'y concentre (vers Dieu) avec son cœur et son esprit et qu'il ressente de la fatigue ou de la lassitude durant la prière !

En principe, cela est impossible.

Pourquoi ? Parce que la personne s'adresse à Dieu. Elle est devant son Suzerain Tout-Puissant Qui l'a créée de Sa *Fitra* et Qui lui a insufflé de Son Souffle.

De même, si une personne connaît le sens des invocations comme celles d'Abû Hamzeh ath-Thumâlî ou de l'Imam Hussein^(p) à 'Arafat, et se concentre sur le sens des mots avec sa réflexion et son entendement, il lui est impossible de ressentir de la fatigue ou de la lassitude durant cette longue invocation.

Pourquoi ? Parce que ces invocations rapportent des propos tenus par le Serviteur élu à son Seigneur Grandiose, propos qui sont attirants, percutants, véritables, en harmonie avec les penchants naturels (la *fitra*) de l'homme.

Ainsi, il est impossible que celui qui prie ou qui lit une invocation des Infaillibles^(p) ne se lasse ou ressente de la fatigue.

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

Le Prophète « *Ummî* »
 du martyr Mortadha Motahhari
 Ed. Ministère de l'Orientation islamique Iran 1982



La question que le martyr Motahharî soulève dans ce petit opuscule est : **le Prophète Mohammed savait-il lire et écrire ?**

Utilisant une méthode scientifique, il dissèque le problème du point de vue historique, étymologique et traditionnel (en référence à la sunna du Prophète et aux propos rapportés) et montre qu'il^(s) n'avait pas appris à lire et à écrire et que la source de ses connaissances se situe dans la Révélation (*al-Wahî*), c'est-à-dire qu'elle est d'origine divine.

Il dément ainsi les accusations des ennemis de l'Islam qui prétendent que le Coran est le fruit d'un labeur personnel, un plagiat des livres célestes précédents.

Dans un premier temps, shahîd Motahharî affirme qu'il n'est évoqué en aucun endroit que le Prophète^(s) a écrit quoi que ce soit de sa main. Nulle part est évoquée la présence d'un quelconque manuscrit écrit de la main

du Messenger^(s), verset coranique ou réponse à une lettre...

Par contre, les livres d'histoire nous ont légué un certain nombre de noms de scribes du Prophète^(s) et des documents écrits de la main des Imams^(p) et en premier lieu du Prince des croyants, l'Imam 'Alî^(p).

Le Coran lui-même affirme que le Prophète ne lisait pas : {**Ceux qui suivent le Messenger, le Prophète illettré (« *ummî* »)..**}^(157/VII) et {**Croyez en Dieu, en Son Messenger, le Prophète illettré (« *ummî* ») qui croit en Dieu et en Sa Parole..**}^(157/VII)

Certains prétendent qu'il y a là une interprétation erronée du mot (« *ummî* »), ce mot ne disant pas qu'il^(s) est « illettré » mais originaire de « *Um al-Qurâ* » (c'est-à-dire La Mecque).

En réponse, l'auteur se livre alors à une étude étymologique de ce mot (origine, sens, emploi) pour

montrer qu'il désigne bien « illettré ».

D'ailleurs, un autre verset coranique vient confirmer ce sens : {**Avant cela, tu ne récitais aucune écriture ni tu n'écrivais de la main droite. Sinon, les tenants du soupçon auraient certainement douté.**}^(48/XXIX)

L'auteur a ensuite procédé à des recherches parmi les propos rapportés du Prophète^(s) et des Imams^(p) (toutes sources confondues). Ils corroborent le fait qu'il ne lisait pas ni n'écrivait et aucun ne fait mention qu'il les faisait. Oui ! La Providence divine a voulu confirmer le miracle du Coran révélé à un serviteur orphelin du désert, n'ayant jamais mis les pieds dans une école.

{**Telle est la Faveur de Dieu qu'Il donne à qui Il veut. Et Dieu est le Détenteur de la Faveur grandiose.**}^(21/LVII)

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue *Lumières Spirituelles* ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>



Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Ali
Avec la collaboration d'entre autres : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en langue française



La vie de l'Imam as-Sâdeq^(p)

Le sixième Imam après le Messager de Dieu^(s) dont plus de cent millions de Musulmans portent le nom et qui fut à l'origine de la nouvelle renaissance de l'Islam.



Nouveautés



Le sens du soulèvement de l'Imam Hussein^(p)
de Shahîd Dastghayb
Trad. Mohammed Bouhadjeb
Ed. F.I.H.M.



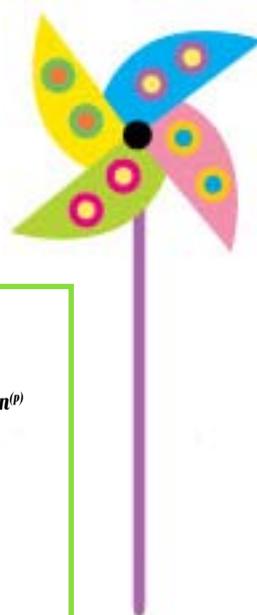
Le repentir
de Shahîd Dastghayb
Trad. Mohammed Bouhadjeb
Ed. F.I.H.M.



Découvrez la culture iranienne dans *La Revue de Téhéran* sur le site <http://www.teheran.ir>



Suivez l'actualité coranique sur le site <http://iqna.ir/fr>



www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier



Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net